

9^e concert // Equilibre
Mardi 16 avril 2024 à 19h30

QUATUOR DE SILÉSIE

Szymon Krzeszowiec, violon I
Arkadiusz Kubica, violon II
Łukasz Syrnicki, alto
Piotr Janosik, violoncelle

À la découverte de la Pologne

Karol Szymanowski
(1882-1937)

Quatuor à cordes n° 2 op. 56
I. Moderato dolce e tranquillo
II. Vivace – Scherzando
III. Lento, Moderato

Grażyna Bacewicz
(1909-1969)

Quatuor à cordes n° 4
I. Andante – Allegro molto
II. Andante
III. Allegro giocoso

>> *Entracte* <<

Krzysztof Penderecki
(1933-2020)

Quatuor à cordes n° 4
I. Andante
II. Vivo – Pesante – [Vivo] – Pesante – Scherzando – Pesante

Mieczysław Weinberg
(1919-1996)

Quatuor à cordes n° 6 en *mi* mineur op. 35
I. Allegro semplice
II. Presto agitato
III. Allegro con fuoco
IV. Adagio
V. Moderato commodo
VI. Andante maestoso



Programme du soir

Né en 1882, **Karol Szymanowski** s'est imposé comme le chef de file de la musique moderniste polonaise. Son arrivée dans la capitale en 1901, où il étudie avec l'illustre compositeur Zygmunt Noskowski, coïncide avec la création de l'Orchestre philharmonique de Varsovie. Aussi important que cet ensemble ait été pour la vie musicale polonaise, il a déçu celles et ceux qui pensaient qu'il encouragerait l'apparition de tendances avant-gardistes. En réaction, Szymanowski co-fonde, en 1905, le groupe *Jeune Pologne en musique*, qui lui donne l'occasion de créer et publier ses premières œuvres. Curieux de cultures différentes de la sienne, Szymanowski voyage à de nombreuses reprises en Europe, en Afrique du Nord et aux États-Unis, toutefois il s'intéresse de près au folklore musical polonais, dont son œuvre porte des traces importantes. Tuberculeux, il décède à Lausanne en 1937.

Alors qu'il est reconnu internationalement et qu'il vient d'être nommé directeur du Conservatoire de Varsovie, Szymanowski débute

la composition de son *Quatuor n° 2* en 1927, créé en 1929. Dans le premier mouvement, il étale sa science des timbres. Après l'énonciation du thème par le violon I et le violoncelle soutenus par le violon II et l'alto qui jouent sur la touche et avec sourdine pour obtenir une sonorité feutrée, la musique devient percussive grâce à des *pizzicati* (cordes pincées) et un jeu près du chevalet qui provoque un son crissant. Avant le retour du premier thème, Szymanowski exploite les sonorités éthérées des harmoniques et des *glissandi*. Le deuxième mouvement débute par un geste brusque du violoncelle qui débouche dans un thème énergique et aux accents marqués grâce à un coup d'archet qui accentue les temps. Il se développe dans une forme rondo avec des variations plus calmes. Le troisième mouvement propose une fugue à l'intensité expressive remarquable. L'entier du *Quatuor n° 2* est marqué par l'intérêt que Szymanowski porte, depuis qu'il séjourne à Zakopane, au folklore des Tatras, la partie la plus élevée des Carpates.

Née à Łódź en 1909, **Grażyna Bacewicz** étudie la musique dans sa ville natale, puis au Conservatoire de Varsovie, où elle obtient un diplôme de composition et de violon en 1932. Elle poursuit ses études à Paris avec Nadia Boulanger et les violonistes André Touret et Carl Flesch. Lauréate du premier Concours international Henryk Wieniawski en 1935, elle se produit en soliste en Europe à côté de son activité de violoniste solo de l'Orchestre de la radio polonaise. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle participe aux concerts organisés clandestinement à Varsovie. À la fin du conflit, son style, qui devait beaucoup à Szymanowski, évolue vers le néoclassicisme. Elle devient alors une compositrice reconnue, qui reçoit de nombreux prix pour ses œuvres. À la suite d'un accident en 1954, elle renonce à sa carrière de violoniste et se consacre exclusivement à la composition. Dans les années 1960, elle s'essaie à l'avant-garde sans toutefois être convaincue. Elle décède à Varsovie en 1969.

En 1950, Bacewicz écrit son

Quatuor n° 4 pour le Concours international de composition à Liège. Créé à cette occasion en 1951, il reçoit le premier prix. Après une intense introduction lente, le premier thème à la simplicité pseudo-populaire émerge aux violons, alors que le second, mélancolique, est introduit par le violoncelle qui joue sur un tapis de trémolos aux violons et de *pizzicati* à l'alto. Finalement, les deux thèmes sont réexposés. Bacewicz, fidèle à sa démarche néoclassique, évoque ainsi la forme sonate, tout en s'en distançant car elle n'inclut pas un réel développement. L'atmosphère nocturne et fantomatique du deuxième mouvement repose sur des harmoniques, des *pizzicati*, des trilles et un jeu sur la touche. Le violon I énonce deux thèmes lyriques, dont le second, plus rythmique, développe un *fugato*. Dans le troisième mouvement de forme rondo, le thème joyeux est utilisé comme un refrain dont les occurrences sont variées (longueur, caractère), entre des épisodes contrastants. Le refrain évoque la danse polonaise *oberek*. Durant le réalisme socialiste, la collecte du

folklore visait à cultiver la fierté nationale et des mélodies (pseudo-) populaires sont souvent exploitées dans les compositions.

Né en 1933, **Krzysztof Penderecki** étudie la composition avec Franciszek Skołyszewski au conservatoire de Cracovie. Il est considéré comme l'un des principaux compositeurs d'avant-garde avec ses œuvres sonoristes (musique orientée vers le bruit), dont son *Quatuor à cordes n° 1* (1960). Avec son *Concerto pour violon n° 1* (1976-77), il change radicalement de style, s'orientant vers un langage néo-romantique qui lui vaut d'innombrables critiques du milieu musical, mais une large reconnaissance publique. À partir de son *Quatuor avec clarinette* (1993), il délaisse les œuvres chorales et orchestrales de grande envergure pour la musique de chambre qui lui offre la possibilité de l'introspection. Il décède en 2020.

En 2016, Penderecki entreprend la composition du *Quatuor à cordes n° 4*, mais n'en achève que les deux premiers mouvements

pour des raisons de santé. La même année, l'œuvre est créée par le Quatuor Belcea, qui en est le dédicataire. Bien qu'il ait continué à travailler au troisième mouvement, celui-ci est resté inachevé à sa mort. En 2022, sa veuve a demandé à son éditeur, Claus-Dieter Ludwig, de le terminer. La première de cette version a eu lieu en 2023. Ce soir, le Quatuor de Silésie interprète la version originale.

Le premier mouvement est conçu comme un récitatif de l'alto, très expressif grâce à de larges intervalles et des chromatismes (demi-tons), qui est ponctué par les autres instruments. Le second mouvement, vif, débute par l'alto qui répète une cellule de deux notes, sur laquelle se greffent des ponctuations irrégulières des autres instruments. Puis le violoncelle et le violon I énoncent un thème accompagné de manière pesante. Ces deux parties alternent avec un passage *scherzando* ponctué par des *glissandi* et des notes piquées, une section effrénée et une partie lyrique. La fin du mouvement déroule une mélodie de type folklorique au

violon II, puis à l'alto. L'œuvre s'achève par la formule d'accompagnement qui s'effrite jusqu'à ce qu'une seule note soit répétée obstinément par l'alto.

Né à Varsovie en 1919, **Mieczysław Weinberg** commence à composer très jeune. Son talent de pianiste est remarqué lors de ses études avec Józef Turczyński au Conservatoire de Varsovie. Destiné à suivre un cursus aux États-Unis, il y renonce à cause de la Seconde Guerre mondiale. Il émigre à Minsk, où il fréquente la classe de composition du Conservatoire, dont il est diplômé en 1941. Établi à Tachkent, il est marqué par sa rencontre avec Chostakovitch, dont il est l'ami jusqu'à la mort de ce dernier en 1975. Son refus de se «repentir» de son modernisme, lors des attaques du régime soviétique contre les compositeur/trices en 1948, le contraint à gagner sa vie en écrivant pour le théâtre et le cirque. Emprisonné durant trois mois en 1953, il est sauvé d'une mort certaine par l'intervention de Chostakovitch. Très actif dans

les dernières décennies de sa vie, il compose plusieurs opéras. Il décède à Moscou en 1996.

Composé en 1946, son *Quatuor à cordes n° 6* n'a pas pu être créé avant l'accusation de formalisme proférée, en 1948, notamment contre Weinberg. Sa première posthume a eu lieu en 2007. Le premier mouvement expose un premier thème lyrique au violon I, accompagné par le violon II, puis un second thème à l'alto, repris en imitation par le violon I. Après un développement intense, la réexposition présente les thèmes sous un jour différent, grâce à des *pizzicati*, et conduit à une *coda*. Le deuxième mouvement effréné est enchaîné au troisième mouvement, qui débute par un geste homorythmique des violon II, alto et violoncelle. Il est formé d'une alternance entre des sections furieuses et des passages en récitatif du violon I. Le quatrième mouvement propose une fugue méditative, mais se conclut par une cadence du violon I. Le cinquième mouvement débute par un thème au violon I ponctué par des *pizzicati*. Il est traversé par une couleur

modale et des sections passionnées, incluant le jeu *col legno* (la baguette de bois de l'archet frappe les cordes). Le sixième mouvement est dominé par un rythme doublement pointé qui lui donne son aspect majestueux. Dans la partie centrale au caractère kaléidoscopique, certains éléments thématiques rappellent les mouvements précédents.

Delphine Vincent

Der 1882 geborene **Karol Szymanowski** ist einer der führenden Vertreter der polnischen modernistischen Musik. Er studierte in Warschau, beim berühmten Komponisten Zygmunt Noskowski. Seine Ankunft im Jahr 1901 fiel in der Hauptstadt mit der Gründung der Warschauer Philharmonie zusammen. So wichtig dieses Ensemble für das polnische Musikleben auch wurde, so enttäuschte es doch all jene, die glaubten, dass die Philharmonie die Entstehung avantgardistischer Tendenzen in der Musik fördern würde. Szymanowski reagierte darauf und wurde 1905 Mitbegründer der Gruppe *Junges Polen in der Musik*. Dies ermöglichte ihm, seine ersten Werke zu komponieren und zu veröffentlichen. Szymanowski war aber auch neugierig auf andere Kulturen und reiste regelmässig durch Europa, Nordafrika und die Vereinigten Staaten. Er interessierte sich aber auch sehr für die polnische Folklore, die in seinen Werken wichtige Spuren hinterliessen. Er litt an Tuberkulose und starb 1937 in Lausanne.

Als international anerkannter Komponist und 1927 zum Direktor des Warschauer Konservatoriums ernannt, begann Szymanowski zu diesem Zeitpunkt mit der Komposition seines *Quartetts Nr. 2*, welches 1929 uraufgeführt wurde. Seine Kenntnisse der Klangfarben stellt er im ersten Satz zur Schau. Das Thema wird von Violine I und Cello interpretiert und gleichzeitig von Violine II und Viola unterstützt, welche auf dem Griffbrett und mit Dämpfer spielen. Der gedämpfte Klang wird durch *Pizzicati* (gezupfte Saiten) und das Spiel nahe am Steg verstärkt. Dies erzeugt den knirschenden Klang, der perkussiv wirkt. Bevor das erste Thema wiederkehrt, nutzt Szymanowski die ätherischen Klänge mittels Obertöne und *Glissandi* aus. Der zweite Satz beginnt mit einer plötzlichen Geste des Cellos und mündet in einem energischen Thema. Durch den Bogenstrich, der die Zählzeiten betont, wirkt dieses Spiel letztlich stark akzentuiert. Es entwickelt sich eine Rondoform mit ruhigeren Variationen. Der dritte Satz enthält eine Fuge von bemerkenswerter

Ausdrucksintensität. Das gesamte *Quartett Nr. 2* ist geprägt von Szymanowskis Interesse an der Folklore der Tatra, dem höchsten Teil der Karpaten. Er hielt sich in dieser Zeit in Zakopane auf.

Grażyna Bacewicz wurde 1909 in Łódź geboren. Sie studierte Musik, vorerst in ihrer Geburtsstadt, später am Warschauer Konservatorium, wo sie 1932 das Diplom in Komposition und für Violine erhielt. Sie setzte ihre Studien bei Nadia Boulanger und den Geigern André Touret und Carl Flesch in Paris fort. 1935 gewann sie den ersten internationalen Henryk-Wieniawski-Wettbewerb und trat neben ihrer Tätigkeit als Sologeigerin des Polnischen Rundfunkorchesters auch regelmässig als Solistin in ganz Europa auf. Während des Zweiten Weltkriegs gab sie Konzerte in Warschau, welche vom Untergrund organisiert wurden. Nach dem Ende des Krieges entwickelte sie ihren eigenen Stil in Richtung Neoklassizismus. Diese Wendung hatte sie Szymanowski zu verdanken. Sie wurde zu einer anerkannten Kom-

ponistin und erhielt für ihre Werke zahlreiche Preise. Nach einem tragischen Unfall im Jahr 1954 gab sie ihre Karriere als Geigerin auf und widmete sich fortan dem Komponieren. In den 1960er Jahren versuchte sie sich an der Avantgarde, ohne jedoch erfolgreich zu werden. Sie starb 1969 in Warschau.

1950 schrieb Bacewicz das *Quartett Nr. 4* für den Internationalen Kompositionswettbewerb in Lüttich. Dafür erhielt sie den ersten Preis und die Komposition wurde 1951 uraufgeführt. Nach der intensiven langsamen Einleitung taucht ein erstes Thema mit einer pseudo-populären Einfachheit der Violinen auf. Das zweite, melancholische Thema, interpretiert vom Cello, wird über einem Teppich aus Tremoli in den Violinen und *Pizzicati* in der Viola gelegt. Schliesslich erscheinen beide Themen erneut. Bacewicz, welche dem neoklassischen Ansatz treu bleibt, versucht sich auf diese Weise in der Sonatenform, distanziert sich aber in der Folge von ihr, da diese keine wirkliche Entwicklung bringt. Die nächtliche und gespenstische Atmosphäre

re des zweiten Satzes beruht auf Obertönen, *Pizzicati*, Trillern und dem Spiel mit dem Griffbrett. Die Violine I trägt dabei zwei lyrische Themen vor, von denen das zweite als *Fuge* sich rhythmischer entwickelt. Im dritten Satz, in Rondoform, wird das fröhliche Thema als Refrain verwendet und variiert zwischen kontrastierenden Episoden (Länge, Charakter). Der Refrain erinnert zudem an den polnischen Tanz *oberek*. Während des sozialistischen Realismus wurde, mit dem Sammeln von Folklore, der Nationalstolz gepflegt und häufig wurden diese (pseudo-)volkstümliche Melodien in den Kompositionen verwertet.

Krzysztof Penderecki, geboren 1933, studierte Komposition am Konservatorium in Krakau, bei Franciszek Skołyszewski. Mit den sonoristischen Werken (geräuschorientierte Musik), insbesondere seinem *Streichquartett Nr. 1* (1960), gilt er als einer der wichtigsten Komponisten der Avantgarde. In seinem *Violinkonzert Nr. 1* (1976-77) änderte er aber seinen Stil

radikal und wandte sich der neo-romantischen Sprache zu, welche ihm zwar zahllose Kritiken aus der Musikszene, aber auch öffentliche Anerkennung einbrachte. Ab seinem Klarinettenquartett (1993) wandte er sich von gross angelegten Chor- und Orchesterwerken ab, hin zur Kammermusik, welche ihm die Möglichkeit zur Selbstreflexion bot. Er starb im Jahr 2020.

2016 begann Penderecki mit der Komposition des *Streichquartetts Nr. 4*. Er vollendete aus gesundheitlichen Gründen nur die ersten beiden Sätze. Im selben Jahr wurde das Werk vom Belcea-Quartett uraufgeführt, welchem er dieses auch gewidmet hatte. Obwohl er am dritten Satz weiterarbeitete, blieb dieser bis zu seinem Tod unvollendet. Im Jahr 2022 bat seine Witwe den Verleger Claus-Dieter Ludwig, das Werk zu vollenden. Die Uraufführung dieser Fassung fand 2023 statt. Heute Abend führt das Schlesiische Quartett jedoch die Originalversion auf.

Der erste Satz ist als Rezitativ der Bratsche konzipiert. Durch weite Intervalle und Chromatik

(Halbtonschritte) wirkt dieser sehr ausdrucksstark und wird von den anderen Instrumenten punktiert. Der lebhafteste zweite Satz beginnt durch die Bratsche, welche eine Zelle aus zwei Noten wiederholt und auf welche jeweils unregelmässige Punktierungen der anderen Instrumente folgen. Schwerfällig begleitet folgt ein Thema, gespielt von Cello und Violine I. Diese wechseln sich jeweils ab und dies mit einer *Scherzando*-Passage, welche durch *Glissandi* und gestochene Noten unterbrochen wird, gefolgt von einem rasenden Abschnitt und einem lyrischen Teil. Am Ende des Satzes entfaltet sich eine folkloristische Melodie, gespielt von der Violine II und gefolgt von der Viola. Das Werk endet mit der Begleitformel, welche zerbröckelt. Stur bis zum Schluss wiederholt wird eine einzige Note von der Bratsche.

Mieczysław Weinberg, 1919 in Warschau geboren, begann schon in jungen Jahren zu komponieren. Während seines Studiums am Warschauer Konservatorium bei Józef Turczyński, fiel sein Talent als

Pianist auf. Für ein Studium in den USA vorgesehen, verzichtete er jedoch wegen des Zweiten Weltkriegs darauf. Er emigrierte nach Minsk, wo er die Kompositionsklasse am Konservatorium besuchte und 1941 seinen Abschluss machte. Er liess sich in Taschkent nieder und wurde durch seine Begegnung mit Schostakowitsch geprägt, mit welchem er bis zu dessen Tod 1975 befreundet blieb. Er weigerte sich aber, den Modernismus zu «bereuen», als das sowjetische Regime 1948 Komponisten angriff. Dieser Umstand zwang ihn dazu, seinen Lebensunterhalt mit dem Schreiben für Theater und Zirkus zu verdienen. 1953 wurde er für drei Monate inhaftiert. Durch die Intervention von Schostakowitsch wurde er vor dem sicheren Tod bewahrt. In den letzten Jahrzehnten seines Lebens war er sehr aktiv und komponierte mehrere Opern. Er starb 1996 in Moskau.

Sein *Streichquartett Nr. 6* hat er 1946 komponiert. Es konnte nicht uraufgeführt werden, weil Weinberg 1948 des Formalismus bezichtigt wurde. Eine posthume Urauf-

führung fand 2007 statt. Der erste Satz enthält ein erstes lyrisches Thema, gespielt von der Violine I, und welches von der Violine II begleitet wird. Es mündet in ein zweites Thema auf der Viola. Dieses wird von der Violine I imitierend übernommen. Nach einer intensiven Entwicklung präsentiert sich die Reprise in einem anderen Licht. Die Themen werden *pizzicato* gespielt und führen letztlich zu einer *Koda*. Der rasante zweite Satz geht fließend in den dritten über, beginnend mit einer homorhythmischen Geste der Violine II, der Viola und des Cellos. Dieser Satz besteht aus abwechselnden furiosen Abschnitten und rezitativischen Passagen der Violine I. Der vierte Satz bietet eine meditative Fuge, die jedoch in der Kadenz der Violine I endet. Der fünfte Satz beginnt mit einem Thema der Violine I, welches von *Pizzicati* unterbrochen wird. Er ist von einer modalen Farbe und leidenschaftlichen Abschnitten durchzogen, die auch das *col legno*-Spiel beinhalten (der Holzstab des Bogens schlägt die Saiten an). Der sechste Satz wird von einem

doppelt punktierten Rhythmus beherrscht, welcher dem Satz sein majestätisches Aussehen verleiht. Im kaleidoskopartigen Mittelteil erinnern einige thematische Elemente an vorhergehende Sätze.

Delphine Vincent

Übersetzung: Joseph Roggo



www.concertsfribourg.ch

Prochains concerts

Nächste Konzerte

10^e concert

Mercredi 1^{er} mai 2024

Aula de l'Université

Orchestre de chambre fribourgeois

Direction: Laurent Gendre

Pascal Deuber, Denis Dafflon, Stéphane Mooser
et Lionel Pointet, cors

11^e concert

Mercredi 15 mai 2024

Equilibre

Concert à 2 pianos

Teo Gheorghiu et Alexander Ullman

